



*Bulletin officiel de
l'Association des descendants
de Paul Vachon
(Familles Vachon et Pomerleau)*

Volume 14, numéro 3, octobre 2012



À gauche : Éric Pomerleau, Mme Lucie Moisan, présidente de la
Fédération des Familles souches du Québec
À gauche : Apolline Richard, Pierrette L'Heureux-Vachon
Et quatre membres complétant cette tablée

Dans le prochain bulletin, vous pourrez voir un résumé de la journée du 22 juillet 2012. En effet, Francine Vachon nous promet un article avec des photos de la journée et un jeu de reconnaissance avec les instruments aratoires vus durant le défilé du 350^e anniversaire de Saint-Joseph de Beauce.



Mot de la présidente

Par Pierrette Vachon-L'Heureux

Toujours fière et laborieuse, j'entreprends cette nouvelle année à la présidence avec enthousiasme. La belle saison automnale avec ses couleurs chaudes m'émerveille encore une fois. J'espère qu'il en est de même pour chacun et chacune d'entre vous.

C'est avec grande satisfaction que je me rappelle notre rencontre de cet été et que je me remémore toutes les découvertes faites au sujet de notre ancêtre Noël et de l'installation de ses fils dans la belle région de la Beauce. Je garde aussi un souvenir attendri des salutations du curé de la paroisse à la messe du matin et des joyeuses manifestations qui accompagnèrent le défilé des Beaucerons et des Beauceronnes en fête.

L'année qui vient nous permettra de relancer avec plus d'ardeur encore, le recrutement des membres grâce à l'apport de notre nouveau registraire. De plus, la venue au conseil d'administration d'un nouvel administrateur devrait nous encourager à entreprendre de nouvelles activités associatives. Le salon des familles souches du printemps à Québec, nous réunira à nouveau dans un effort pour faire connaître notre association et retracer plusieurs membres de notre grande famille.

Je vous souhaite de tout cœur un joyeux temps des fêtes agrémenté de nombreuses rencontres de famille chaleureuses. Et surtout, n'oubliez pas de profiter de l'occasion pour intéresser les membres de votre famille à nos activités, à nos recherches généalogiques. L'occasion sera belle de communiquer alors avec notre registraire qui se fera un plaisir de prendre la relève et de communiquer à son tour avec votre parenté!

**Un dernier rappel! Le site de l'ADPV est en ligne pour vous!
Découvrez-le très bientôt!
Bonne fin d'année à vous!**

Merci

Hommage à Léandre Vachon *par Pierrette L'Heureux-Vachon*

Merci

Je veux vous parler de Léandre.

D'abord, le patronyme de Léandre, celui de Vachon dont il est très fier.

Il est l'un des nôtres, un Vachon et fier de l'être.

J'apprendrai beaucoup plus tard que j'ai affaire à «un petit Vachon de Saints-Anges»

Qui a deux grands fils.

Et puis à l'occasion d'une conversation, je ferai la découverte du militaire qui se cache derrière ce Vachon.

Un militaire qui fit carrière en Allemagne,

Un militaire bien formé, à la discipline remarquable, dont nous avons bien profité dans notre vie associative.

Éventuellement, je découvrirai qu'un navigateur se cache derrière ce militaire de carrière.

Un retraité navigateur qui sillonne le lac Champlain et réalise un de ses rêves.



Parlons de l'homme et de l'association

L'an 2000 marque l'arrivée de Léandre à l'ADPV.

Daniel Vachon, le registraire d'alors s'est consacré à la généalogie de 1996 à 2001.

En 2001, cinq ans après la fondation de l'association,

Léandre prend la responsabilité du registrariat.

C'est à l'île d'Orléans, à la Maison des ancêtres, au rassemblement de 2003 que j'aperçois Léandre pour la première fois.

Il est à son affaire : sérieux, précis, organisé, responsable, équipé.

C'est ainsi qu'il nous apparaîtra de 2001 à 2011.

Dix ans de gestion impeccable : il s'occupe du recrutement sans relâche

Et veille à recueillir les cotisations assidûment

Et se mêle parfois du secrétariat.

Rien ne le rebute.

Qu'ai je deviné de cet homme?

Il est capable d'une belle amitié,

il fait preuve d'un esprit de service

d'une amabilité qui ne se dément jamais

d'une débrouillardise inestimable.

C'est un laborieux qui excelle dans le réseautage

Ce qui nous le rend précieux.

C'est un trésor que nous tenons à garder.

Nous le gardons avec nous à titre de membre du conseil d'administration

Et, en misant sur son expertise acquise à la société de généalogie de Longueuil,

à titre de généalogiste de l'ADPV.



**Merci Léandre pour ton registrariat efficace.
Toujours fier et laborieux!**

Voici quelques photos des invités lors du banquet du 22 juillet 2012



Une messe à l'usine !

Par Claude Vachon



« Samedi, le 2 novembre 1957, à 11 heures de l'avant-midi, le moulin de Joseph Linière Vachon à Saint-Joseph-de-Beauce a été transformé en véritable temple religieux pour la célébration de la messe du travail ». Ainsi commençait un article du journal local **La Vallée de la Chaudière**, publié le 8 novembre suivant.

Pourquoi un tel événement ?

Cette année-là marquait le 25^e anniversaire de la J.O.C. (Jeunesse ouvrière catholique) mouvement qui préparait les jeunes à être des chrétiens authentiques, et le 15^e anniversaire des Cours de préparation au mariage, cours très populaires à l'époque et qui répondaient aux besoins des jeunes gens prêts à « faire le grand pas » dans une union conjugale. Pour souligner ces anniversaires, au lieu de faire un « gros show » au Colisée de Québec où la plupart des jeunes gens ne se seraient pas rendus, l'archevêque de Québec et quelques prêtres avaient pensé à la formule d'une messe dans chacune des paroisses afin de rejoindre le plus de monde possible et où les ouvriers seraient très heureux d'être invités.



Le déroulement de l'office

Organisée à Saint-Joseph par l'abbé Guy Blondeau, aumônier des syndicats, la messe fut célébrée par Mgr Joseph Odina Roy, curé de la paroisse, dans un décor typiquement ouvrier, soit dans un des ateliers de l'usine de J. L. Vachon. Cet office, avec lecture et chœur parlé, regroupa près de 200 personnes. La communion fut distribuée par le célébrant et par l'abbé Jean-Marie Vachon, fils de Léo Vachon et originaire de la paroisse. M. Joseph Faucher, un ouvrier de l'usine, et M. Jean-Guy Giguère, un étudiant à l'école technique, agirent à titre de servants de messe.

Un rappel des valeurs chrétiennes



Une partie de l'assistance (à l'avant, de g.à d.)
J.L. Vachon et ses filles, Liliane (Lili) et Mariette

Le but de cet office religieux était de rappeler, à cette époque, les pensées chrétiennes aux ouvriers et aux quelques hommes d'affaires présents, soit :

- la présence de Dieu dans le monde ouvrier, en évitant les sacres et les blasphèmes,
- la présence de Dieu dans les familles déjà en décadence entraînant une baisse de la foi chrétienne,
- l'acceptation totale de la foi catholique et non à la pièce selon la convenance de tout un chacun et enfin,
- l'amour du travail, belle source d'épanouissement personnel et du développement des compétences.

On remarquera que ces messages, livrés par l'abbé Blondeau, étaient prémonitoires des changements profonds qu'allait connaître et connaît toujours la société québécoise d'aujourd'hui.

Mais à l'époque, cet événement s'inscrivait dans cette période où l'Église encadrait la vie de la société québécoise que ce soit dans les domaines de la santé, de l'éducation, du travail et de l'aide aux plus démunis. Quelques années plus tard, tout cet encadrement sera balayé par la révolution tranquille et c'est l'État qui encadrera désormais ces mêmes secteurs tant par sa gestion que par ses lois et règlements, c'est-à-dire par leur laïcisation.

Notes de l'auteur: Les photos de cet articles sont tirées d'un journal de 1957, d'où leur piètre qualité

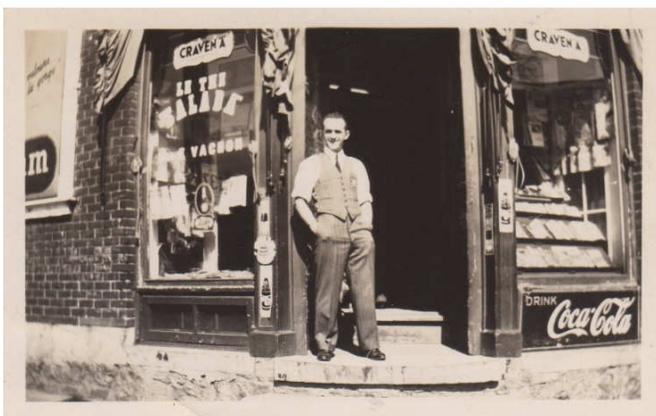
Murale Variétés Vachon

D'après une toile de Miyuki Tanobe, peintre internationale

Texte et photos : Carole Vachon membre no 54

À Sherbrooke, nous avons de magnifiques murales représentant l'histoire de la ville et de ses habitants d'origines. Mon rêve était que ce serait intéressant de faire la même chose à Verdun, ma ville natale. En juillet dernier, j'ai eu le plaisir de constater qu'une murale allait être peinte au coin des rues Lafleur et boul. LaSalle; coin de rue de ma petite enfance. Merci la vie !

Le choix de la présente murale, coin Lafleur est peut-être le fruit du hasard mais quel beau hasard. Une murale d'après une toile de Miyuki Tanobe, peintre internationale, serait reproduite juste en face du restaurant de mes parents ! La toile représente justement un restaurant de quartier !



**Mon père, Avenant Vachon
devant son restaurant**



Ma mère et mon père à l'intérieur

Sur le coin en face, 205, Lafleur et 3626, Wellington (2 adresses dans le temps mais un restaurant avec logement attenant) un restaurant de quartier appartenant à mes grands-parents dans les années 40 et à mes parents dans les années 50.



Sur l'œuvre : Variétés Ti-Blanc



Cette murale est produite par MU.

Oeuvre originale : Miyuki Tanobe

Artiste-muraliste : Annie Hamel

Merci à nos partenaires :



www.mu-art.ca | www.facebook.com/MUmontreal

-Voir la murale en couleur en dernière page du bulletin

C'est comme si cette murale a été choisie sachant l'historique de ces coins de rue ! Dans les années 40-50 et 60, les familles du coin étaient: Les Baril, Bédard, Bergevin, Charbonneau, Clairoux, Cléroux, Fortin, Fournier, Hamel, docteur de famille, Gauthier, Huet, Soucy, Lachapelle, Lalonde, Lamarche, Lavallée, Leduc, Nicholson, Poissant (salle Poissant), Rochon, Vachon et Valiquette !

Mes parents, Avenant et Jeanne D'Arc élevaient leurs 6 enfants dans le logement de 4 pièces 1/2 attenant au restaurant; les plus vieux aidant les parents ! J'y ai vécu de ma naissance (1950) à 1963.

Grâce à la vigilance de mon frère, Gilbert et moi, le nom du restaurant, « VARIÉTÉS TI-BLANC » a été changé pour « VARIÉTÉS VACHON ».

En effet, l'organisme « MU » a eu la gentillesse, suite à notre requête, de demander à madame Tanobe si elle autorisait les peintres à écrire « VACHON ». Elle a accepté avec grand plaisir ! L'inauguration de la murale devrait avoir lieu, fin septembre.

Organisme « MU » : organisme à but non lucratif dont la mission est de soutenir et de promouvoir l'art public dans la région métropolitaine de Montréal.

<http://www.mu-art.ca/>

Inauguration de la murale Hommage à madame Miyuki Tanobi, artiste peintre



Voici Mme Miyuki Tanobi, artiste de renommée internationale, auteur de la toile qui fut reproduite en murale au coin des rue Lafleur et Boulevard La Salle. Elle est ici en compagnie de Mme Carole Vachon lors de l'inauguration le 11 octobre 2012. Mme Tanobi peint depuis toujours en s'inspirant de la technique Nihonga. L'hommage lui fut rendu pour sa contribution artistique exceptionnelle à faire rayonner la culture montréalaise.

La muraliste Annie Hamel et son équipe ont réalisé cet œuvre en neuf semaines. Elle évoque le jeu populaire en milieu urbain : le hockey en pleine rue.

Pour la grande famille Vachon, en particulier pour celle de Carole et Jocelyne, c'est un honneur fort appréciable.

C'est avec plaisir et curiosité que nous irons admirer cette murale au 3660, boul. La Salle. Nous prendrons des photos comme souvenir et aussi pour en parler à nos parents et amis.

Cécile Pomerleau, éditrice

Renseignements sur nos membres et sur les personnalités publiques Vachon et Pomerleau

Souvenirs heureux par Jacques Pomerleau



Voici une chanson que fredonnait ma grand-mère Clarina Vachon Pomerleau. J'aime me rappeler cet air joyeux et coquin : **Jeanneton et sa faucille**

Jeanneton prend sa faucille, lalirette, lalirette,
Jeanneton prend sa faucille, *pour aller couper du jonc, (bis)*

En chemin elle rencontre, lalirette, lalirette,
En chemin elle rencontre, *quatre jeunes et beaux garçons, (bis)*

Le premier un peu timide, lalirette, lalirette,
Le premier un peu timide, *lui caressa le menton, (bis)*

Le second un peu moins sage, lalirette, lalirette,
Le second un peu moins sage, *la coucha sur le gazon (bis)*

Le troisième, un intrépide, lalirette, lalirette,
Le troisième, un intrépide, *lui souleva le jupon, (bis)*

Ce que fit le quatrième, lalirette, lalirette,
Ce que fit le quatrième, *n'est pas dit dans la chanson (bis)*

Si vous le saviez mesdames, lalirette, lalirette,
Si vous le saviez mesdames, *vous iriez couper du jonc. (bis)*



**Madame Clarina
Vachon Pomerleau**



Sondage Pomerleau par Josée Boutin

Je crois que ce serait amusant de connaître, par un sondage, les surnoms donnés aux personnes qui portent le nom de Pomerleau. J'aimerais savoir les surnoms que les Pomerleau ont eu au cours de leur vie et quels sont les plus populaires. Ici en Abitibi on les surnomme Pompom, Pom ou Pommy, tout dépend de leur âge.

Si vous voulez bien répondre à ce sondage, envoyez vos réponses par courriel, par téléphone ou par la poste à l'éditrice du bulletin, Cécile L. Pomerleau (voir coordonnées à l'avant dernière page de ce bulletin).

SVP donner **LE SURNOM** + l'âge de la personne ainsi nommée + la région + commentaires

Note de l'éditrice : Vous verrez les résultats de ce sondage dans le prochain bulletin.

Madonna se produit en spectacle sur la terre de son ancêtre !



Texte proposé par André-Carl Vachon, membre 150

Eh oui ! Madonna est descendante d'Abraham Martin dit l'Écossais, propriétaire des Plaines d'Abraham à Québec, tout comme moi !

Madonna est née le 16 août 1958, à Bay City, Michigan. Elle est la fille de Sylvio Anthony Ciccone et de Madonna Louise Fortin. Si elle était née au Québec dans la dernière décennie, elle se serait nommée Madonna Fortin-Ciccone...

Madonna s'est fait connaître en 1982 avec son tout premier succès « Everybody ». Aujourd'hui c'est son album MDNA qu'elle nous présente dans le cadre de son spectacle représenté autour du monde : ***The MDNA Tour.***



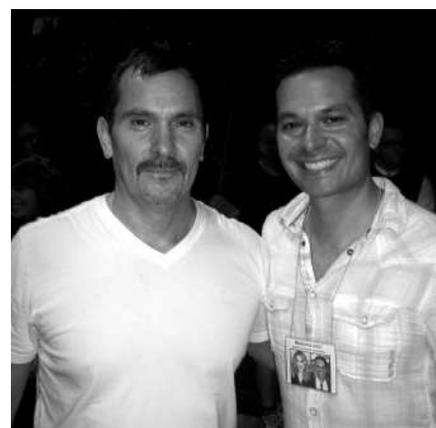
M. Guy Osear, gérant

Madonna s'est produit en spectacle à Montréal pour la première fois en 1987, au Forum, lors de sa tournée ***Who's That Girl World Tour.*** Ensuite, on l'a revu dans la métropole en 1993, au Stade olympique, pour présenter son ***The Girlie Show World Tour.*** Puis, elle est revenue en 2006, au Centre Bell, lors de son ***Confessions Tour.*** La dernière fois qu'on l'a vu au Québec, c'était en 2008, au Centre Bell pour deux soirs, dans le cadre de sa tournée ***Sticky & Sweet Tour.***

Cette fois-ci, elle a offert deux spectacles au Québec, un au Centre Bell de Montréal, le 30 août ; les 16 000 billets ont été vendus en moins de vingt-cinq minutes, lorsqu'ils ont été mis en vente le 17 février... L'autre spectacle, une première pour Madonna... ***elle s'est produit en spectacle sur la terre de son ancêtre, sur les Plaines d'Abraham,*** le samedi 1^{er} septembre, devant plus de 72 000 personnes.

Cette année, Madonna a réservé tout un privilège à ses fans... En effet, 110 personnes de son fan club, qui participaient à son concours, étaient choisies pour être aux premières loges : dans le 'Golden Triangle', nommé ainsi puisque la passerelle est disposée de sorte que l'on peut voir la forme d'un triangle entre la scène et la passerelle. Les gagnants se trouvèrent dans cet espace. J'ai eu l'honneur d'être choisi.

Grâce à cela, j'ai parlé avec son gérant Guy Osear et son habilleur Tony Villanueva. C'est à ce dernier que j'ai remis la généalogie commune à Madonna et moi : il devait lui remettre avant le spectacle. Finalement, lors de sa prestation, Madonna nous a parlé de ses origines canadiennes-françaises...



M. Tony Villanueva, habilleur



Madonna et moi **Trois ancêtres communs**

Abraham Martin dit l'Écossais
Et Marguerite Langlois
Propriétaire des Plaines d'Abraham, Québec



Jean Cloutier et Marie Martin (sœurs)
Charles Fortin et Xainte Cloutier (cousins)
Louis Fortin et Anne Bossé
Claude Fortin et Marie-Jeanne Méthot
Joseph Romain Fortin et Marie-Louise Delisle
Joseph Fortin et Geneviève Fortin
François Fortin et Victoire Blier
Nazaire Fortin et Émilie Daniel
Henri Fortin et Marie-Louise Demers
Elsie Fortin
Madonna Louise Fortin
Madonna Veronica Louise Ciccone

Jacques Raté et Anne Martin
Guillaume Raté et Marie-Madeleine Nolin
Claude Vaillancourt et Madeleine Raté
François Vaillancourt et Marie-Victoire Greffard
François Vaillancourt et Marie-Madeleine Canac-Marquis
Jean Vaillancourt et Vénérande Drouin
Napoléon Lavoie et Basilisse Vaillancourt
Joseph Dion et Victoria Lavoie
Joseph Gosselin et Alexina Dion
André Vachon et Marguerite Gosselin
mon père
MOI : André-Carl Vachon !

Zacharie Cloutier et Xainte Dupont

Jean Cloutier et Marie Martin (frères)
Charles Fortin et Xainte Cloutier (cousins)
Louis Fortin et Anne Bossé
Claude Fortin et Marie-Jeanne Méthot
Joseph Romain Fortin et Marie-Louise Delisle
Joseph Fortin et Geneviève Fortin
François Fortin et Victoire Blier
Nazaire Fortin et Émilie Daniel
Henri Fortin et Marie-Louise Demers
Elsie Fortin
Madonna Louise Fortin
Madonna Veronica Louise Ciccone

Zacharie Cloutier et Madeleine Énard
Madeleine Cloutier et Jean Bouchard dit Dorval
Geneviève Bouchard-Dorval et François Turcot
Geneviève Turcotte et Joseph Crépeau
Marie-Thècle Crépeau et Jean-Baptiste Drouin
Vénérande Drouin et Jean Vaillancourt
Basilisse Vaillancourt et Napoléon Lavoie
Victoria Lavoie et Joseph Dion
Alexina Dion et Joseph Gosselin
Marguerite Gosselin et André Vachon
mon père
MOI : André-Carl Vachon !

Julien Fortin et Geneviève Gamache

Charles Fortin et Xainte Cloutier (frères)
Louis Fortin et Anne Bossé (cousins)
Claude Fortin et Marie-Jeanne Méthot
Joseph Romain Fortin et Marie-Louise Delisle
Joseph Fortin et Geneviève Fortin
François Fortin et Victoire Blier
Nazaire Fortin et Émilie Daniel
Henri Fortin et Marie-Louise Demers
Elsie Fortin
Madonna Louise Fortin
Madonna Veronica Louise Ciccone

Jacques Fortin et Catherine Biville
Julien Fortin et Marie Tremblay
Joseph-Marie Fortin et Marie-Josephte Turcotte
Joseph Fortin et Marie-Josephte Huard
François Fortin et Marguerite Lessard
David Fortin et Sylvie Poulin
Joseph Jacques et Joséphine Fortin
Thomas Doyon et Delvina Jacques
Amédée Vachon et Marie-Anna Doyon
André Vachon et Marguerite Gosselin
mon père
MOI : André-Carl Vachon !

Source de la photo de Madonna : <http://www.people.com/people/madonna/0,,00.html>

Ma mère Rosa Vachon

Par Apolline Richard



Ma mère Rosa Vachon, fille de Philibert Vachon et de Adeline Giguère, est née à Sainte-Sabine, comté de Bellechasse qui s'appelait alors Sainte-Justine, le 12 août 1913. Elle était la 7^e enfant d'une famille qui en comptera 14. Quand grand-papa décida d'émigrer en Abitibi en 1922 avec toute sa famille, ils partirent à l'aventure avec 9 de leurs enfants, car les 2 plus âgées, Marie-Ange et Malvina, qui avaient respectivement de 18 et 19 ans, ne suivirent pas. Grand-papa s'établit sur une terre dans le rang 4 de Palmarolle où leurs trois derniers enfants naîtront.

La vie n'était pas facile pour la famille, grand-papa et les plus âgés des garçons s'absentaient souvent car ils allaient là où était le travail, les chantiers en hiver, la drave au printemps. L'été, ils coupaient des arbres ou voyaient à l'entretien des chemins. Pendant ce temps, grand-maman s'occupait de la maisonnée, de la culture de la terre et des animaux.

Maman, alors âgée de 9 ans, allait à l'école du village, elle était brillante et aimait beaucoup apprendre. Elle commença jeune à seconder grand-maman dans les travaux de la maison car elle était la seule fille en âge d'aider, les plus âgées ayant quitté le cocon familial pour se marier.

Ce petit bout de femme de 5 pieds à peine était pleine d'énergie, d'un caractère jovial ; avenante et dynamique, elle n'avait, semble-t-il, d'après le témoignage de mes oncles, aucune répugnance face aux travaux de la terre. Elle accompagnait grand-maman dans l'écurie pour soigner les chevaux, la traite des vaches et donner la nourriture aux veaux et aux cochons. Elle apprit de grand-maman comment entretenir la maison, filer la laine, tricoter, coudre et naturellement préparer les repas. Elle s'occupa toujours avec dynamisme de Bernadette et de ses frères les plus jeunes quand grand-maman était dans les champs.



Fréquentations



Mariage



À La Sarre

Le 22 février 1933, Rosa se maria avec Camille Richard, fils d'Héras. La famille Richard était arrivée à Palmarolle en 1920. La mariée avait 20 ans. Ils auront 9 enfants dont une seule fille.

Dès la première année de mariage, enceinte de Denis, elle accompagna Camille dans l'un des chantiers de grand-papa Héras. Quand elle nous racontait sa vie de ces temps-là, c'était toujours avec chaleur et amour qu'elle revivait ces bons moments avec Camille, même si leur vie ne se déroulait pas toujours dans des conditions faciles.

Maman pris bien soin de nous presque toute seule car papa devait souvent s'absenter de longues périodes pour son travail. Que de mérite elle a eu d'élever 9 enfants ! Elle cousait pour toute la famille, la maison de 10 pièces était toujours d'une propreté immaculée, elle cuisinait 3 repas par jour et comme une petite abeille ne s'arrêtait que quand nous étions tous couchés. Souvent elle continuait à coudre tard le soir.

Malgré toute cette charge, maman trouvait du temps pour aider ceux qui le lui demandaient, elle cousait même pour les autres afin d'apporter quelques sous supplémentaires à la maison. Elle seconda le médecin dans des accouchements. Quand nous commençâmes l'école, même avec le peu d'instruction qu'elle avait, elle se faisait un devoir d'aider chacun de nous et nous encourageait constamment. Elle savait trouver le mot et la méthode juste qui nous permettaient de nous dépasser.



Quittant la petite ville de La Sarre pour aller rejoindre Camille à Beattyville, elle aménagea en 1955, avec sa famille dans une grande maison que son mari avait fait construire tout proche de son moulin à scie et des bâtiments de son chantier. Maman fit preuve d'un grand talent de décoratrice pour créer un intérieur chaleureux tout en continuant de s'occuper de sa maisonnée.

1^e r : Apolline, Camille, Rosa, Alain
2^e r : Réjean, Normand, Clarence, Naldo
3^e r : Denis, Réginald, Nolin

Quelle femme extraordinaire et surtout quelle maman pleine d'amour pour sa famille. Afin de souligner leur vie commune, nous fêtâmes leur 50^e anniversaire de mariage en 1983. Nous avons alors organisé une série de sketches cocasses illustrant l'histoire de leur vie. Plusieurs membres de la famille, frères, sœurs, neveux, nièces se transformèrent alors en comédiens afin de leur rendre hommage. Ce fut un moment de grande émotion pour elle et notre père.

Lors des funérailles de maman à Québec le 20 mars 1993, ma belle-sœur Doris, veuve de Nolin, lui rendit un hommage, dont je joins quelques extraits :

« **Bonne vivante** tu étais et dès que tu en avais l'occasion, tu communiquais ta joie de vivre à tous et chacun.

Grand cœur tu avais car née dans une grande famille, tu as vite appris à partager et s'entraider. Tu n'as jamais hésité à trimer dur et donner de ton temps généreusement. Tu as toujours trouvé le temps d'être auprès de ceux qui en avaient besoin.

Bonne vivante tu demeureras dans nos cœurs et gagnante pour toujours. »

Voilà un bref hommage à ma chère maman Rosa Vachon.

'Nouvelles et Potins'

Un journal de famille

Par Gilles Vachon, membre no 181

Il y a déjà quelque temps, Mme Cécile Lapierre nous présentait son rapport d'éditrice du bulletin **Le Copechagnière** et son texte m'a particulièrement interpellé. Je vous expliquerai pourquoi un peu plus loin.

Voici un extrait de ce qu'elle nous écrivait:

"Tout d'abord, j'avais 14 ans lors de mes premiers cours de dactylographie. La première année, j'avais une machine à écrire la plus antique du groupe, les tiges qui allaient frapper sur le ruban carbone et écrire les lettres se mêlaient souvent. La deuxième année, j'ai pu avoir une meilleure dactylo et j'ai obtenu un modeste score de 40 mots minutes."

Elle continuait en parlant de la machine à écrire plus moderne qu'elle a eue, des rubans 2 couleurs, du ruban pour effacer, des machines électriques, du début du traitement de texte. Elle nous rappelle aussi le début des ordinateurs, du logiciel l'Écrivain public, de Word. Elle conclut ce petit historique en disant ceci: *"Tout ce bagage me permet de produire le bulletin dont je suis fière. Pour moi, c'est une satisfaction personnelle."*

Je vous disais que son texte m'a interpellé! C'est que cela me rappelle le cheminement de ma soeur Claire. Elle a fait à peu près les mêmes étapes. Elle, de la vieille Remington noire qui pesait une tonne jusqu'à son gros ordinateur Apple récent. En plus, dernière étape, elle produit notre journal familial. Elle est en effet l'initiatrice et l'éditrice du bulletin mensuel de notre famille.

Mes parents sont : Léo-Paul Vachon et Cora Poulin. Notre tendre enfance fut vécue à St-Juste-de-Bretenières et plus tard, nous avons déménagé à Charlesbourg. Nous étions 9 enfants qui avons maintenant des enfants et des petits-enfants. Une famille élargie de 40 personnes en comptant les conjoints.

Notre journal s'adresse à toute cette famille, ainsi qu'aux cousins et cousines et à quelques amis proches. En tout, une diffusion qui touche au moins 80 lecteurs par mois. Il a comme titre "**Nouvelles et Potins**". Ce sont en effet des **nouvelles** plus importantes comme des naissances, des mortalités, l'achat d'une maison... mais aussi des **potins** comme l'achat d'un meuble ou la rencontre d'une de nos connaissances. Nous avons aussi une chronique sur les "Mots d'enfant" où chacun nous raconte les finesses des tout petits. Ma mère ayant écrit l'histoire de sa vie, nous la reproduisons par étapes à chaque mois. Il y a aussi la chronique "Un regard dans le passé" où mon frère Claude nous raconte présentement ses souvenirs avec tous ses bons et mauvais coups.

Nouvelles et Potins existe depuis décembre 2001. Nous en serons au numéro 129 en septembre 2012. Onze ans, 129 numéros. Pas un mois de manqué! Au début, 5 ou 6 pages. Maintenant, 15 ou 20 pages à chaque mois et chacun y participe en faisant parvenir des articles à ma sœur afin qu'elle les corrige, en fasse la mise en page, y ajoute des photos. Le tout nous parvient le dernier jour du mois par internet. Nous vérifions souvent dans la journée pour voir si notre journal est arrivé!

Pourquoi je vous raconte ceci? C'est que je trouve extraordinaire ce que nous faisons et que je veux lancer l'idée à d'autres de le faire. Ceci nous donne des nouvelles et resserre les liens notre famille.

Je crois aussi que nous écrivons l'histoire. Les historiens d'aujourd'hui recherchent les contrats, les journaux anciens, les journaux personnels... Je crois, sans prétention, que ce que nous faisons pourrait servir aux historiens de demain faisant la recherche dans les vieux fichiers du début des années 2000.

Qui sera le prochain?

& & & & &

Vous pouvez voir ici mes parents et mes frères et sœurs.



Léo Paul, 29 sept 1918
Cora Poulin, 29 sept. 1913
Décès de Cora, 21 nov. 1994
Mariage, 7 juil. 1938



Marie-Paule, 6 mai 1939



Claude, 13 juil. 1941



Claire, 30 avril 1940



Monique, 13-01-1943
décès, 5-10-1997



Marthe, 5 août 1944



Gilles, 16 août 1945



Raymond, 22 juil. 1947
décès, 3 sept 1947



Laurent, 14 juil. 1949



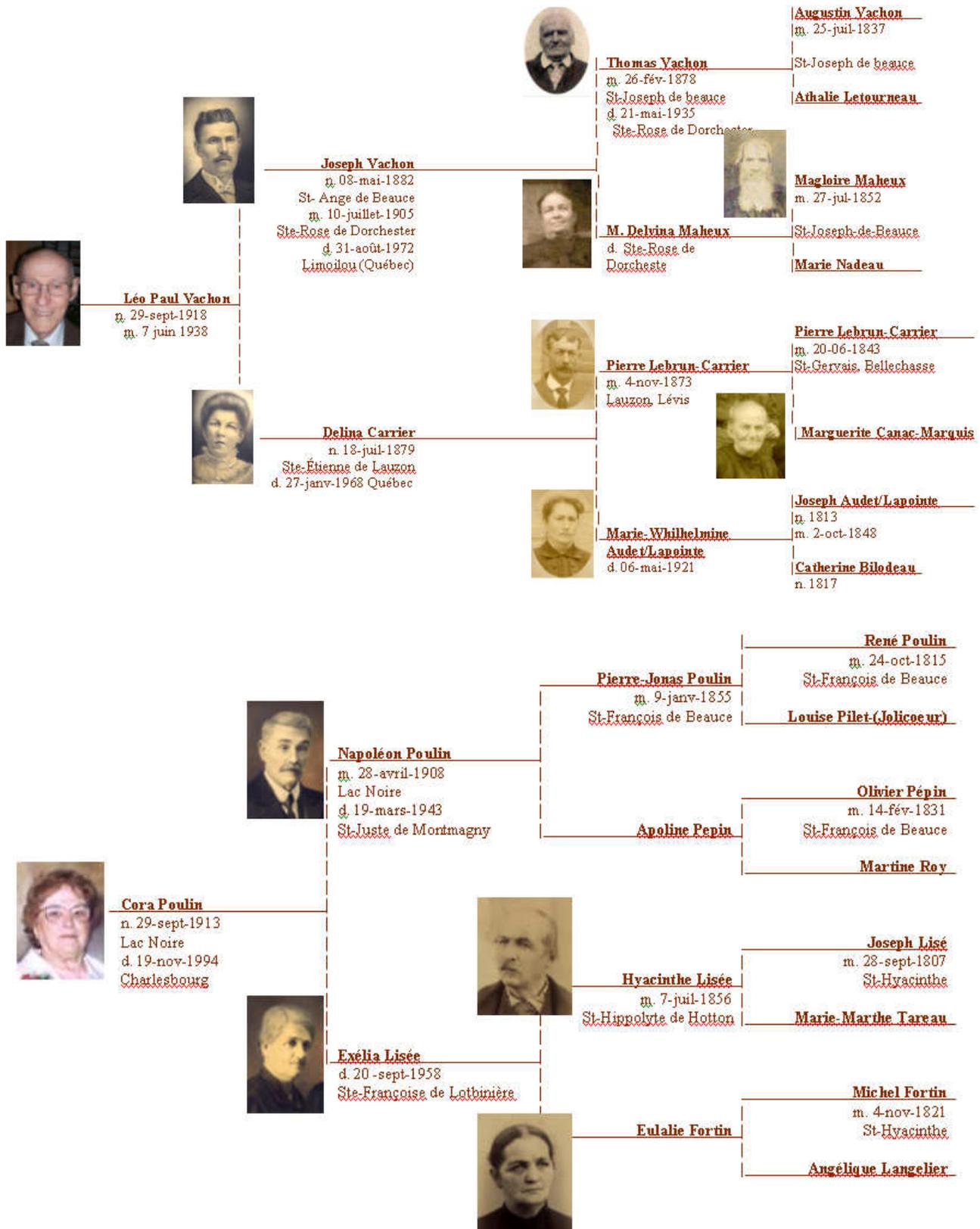
Clément, 14 juil. 1949



Luc, 30 nov. 1950



La prochaine page donne un tableau généalogique
côté paternel : Léo Paul Vachon
côté maternel : Cora Poulin



Par Gilles Yachon

Sœur Gabrielle Pomerleau

Servante du Sacré-Cœur-de-Marie

Par Paul-Émile Pomerleau

Marie-Simone-Gabrielle Pomerleau est née à Saint-Édouard de Frampton, le 17 juillet 1909. La quinzième enfant de la famille de Louis Pomerleau et Marie Maheux qui comptait déjà dix garçons et quatre filles. Monsieur Louis est décédé en 1929 et son épouse en 1948. Cette famille de cultivateur demeurait dans un rang de Frampton. Gabrielle fréquenta d'abord la petite école du rang. Elle obtint un brevet complémentaire du bureau central des Examineurs catholiques en 1926, après deux années de pensionnat au couvent de Frampton.



Le 2 août de la même année, Gabrielle consacre sa jeunesse au Seigneur en entrant au Noviciat de Limoilou, comme postulante; admise au Noviciat le 19 mars 1927, elle reçoit le nom de sœur Marie-Louise et prononce ses vœux de religion, le 16 janvier 1929.

Sa carrière d'enseignement

De 1929 à 1954, sœur Gabrielle(Marie-Louise) enseigne à divers degrés du primaire au secondaire, de deuxième à douzième années, dans plusieurs écoles rurales.

En 1954, elle reçoit son obédience pour le sanatorium Bégin, à Sainte-Germaine de Lac Etchemin, Dorchester, où elle œuvra pendant dix ans. Son temps sera partagé entre le soin des malades comme aide-infirmière et les cours de recyclage scolaire de 10^e, 11^e et 12^e années donnés à des patients de l'Institution. Durant ce temps, elle prend le cours d'aide garde-malade qui se donne au Sanatorium même.

Sœur Gabrielle, en 1964, fait partie du groupe des fondatrices du Pensionnat du Sacré-Cœur de Marie, à 30 des Cascades, Beauport, où pendant dix ans, elle assumera l'enseignement de l'anglais. De 1974 à 1977, on lui confie les cours de récupération aux élèves en difficulté.

Sa formation continue

Sœur Gabrielle, douée d'une intelligence supérieure et soucieuse de toujours mieux servir, continue sa formation académique tout en enseignant. Elle obtient le diplôme complémentaire du Scolasticat École Normale, en 1942, et le brevet supérieur bilingue de la même institution, en 1946. À ce dernier, s'ajoute le perfectionnement en conversation anglaise à l'Université de Frédéricton, en 1965. Elle bénéficia aussi de cours de vacances à l'École de Pédagogie de l'Université Laval. Et, encore dans le domaine scolaire, elle obtint des certificats en calligraphie, en sténographie et en dactylographie. C'est donc dire qu'en dehors des heures de classe, sœur Gabrielle ne perdait pas de temps.

Ses activités d'ailleurs ne se confinaient pas à l'éducation de la jeunesse. Le 15 octobre 1969, elle obtient une Attestation de l'Institut de Formation sociale du Québec, à l'Université de Sherbrooke.

Les Autorités de la Congrégation, reconnaissant la compétence et les talents de sœur Gabrielle, la préparent pour le soin des malades. Entre 1952 et 1956, elle cumule 15 crédits de l'École d'administration à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Ses activités de retraite

L'année 1878, on retrouve sœur Gabrielle à Sainte-Agathe de Lotbinière. Elle s'implique en pastorale selon les besoins. Sous la direction du responsable de la paroisse, elle visite les malades, assiste des mourants, prépare à la réception des sacrements.



Paul Pomerleau (20 ans)



Irénée Pomerleau (20 ans) à Red Deer



Gédéon Pomerleau (20 ans) (de M. Wickens)



Sœur Gabrielle Pomerleau s.s.c.m.

L'année de son jubilé d'or de vie consacrée, en 1979, elle quitte les œuvres extérieures pour entrer à la maison des Sœurs retraitées et malades, à 37 des Cascades, Beauport. Comme ses consœurs, elle rend de petits services dans la maison. En 1989, son état de santé la conduit à l'Infirmierie où elle séjourne depuis. Cette même année, sœur Gabrielle célébrait son 60^e anniversaire de vie religieuse.

Douée d'une riche personnalité, elle a merveilleusement bien servi sa Congrégation. Sa compétence, sa disponibilité, son zèle apostolique ainsi que son heureux caractère ont assuré ses succès dans tous les milieux où cette fervente religieuse a œuvré. La piété est aussi une de ses caractéristiques, aujourd'hui encore, quand on visite l'infirmierie, on la rencontre le chapelet à la main, continuant ainsi sa mission dans l'Église et dans le monde.

Soeur Gabrielle Pomerleau et trois de ses frères Paul, Irénée et Gédéon

Note de l'éditrice : Depuis que cet hommage fut écrit, sœur Gabrielle est décédée le 9 septembre 2009, à l'âge de cent ans et deux mois.



Moulin à farine Saint-Odilon de Cranbourne Où sont nés et ont vécu les enfants de Arthur Pomerleau et Valéda Mercier

Voici quelques données sur mes grands-parents

Louis Pomerleau et Marie Maheux (père et mère de Gabrielle)

Mariage : 14 avril 1885 à Saint-Joseph de Beauce

Louis est né le 10 juin 1855 et décédé le 19 décembre 1929

Il est décédé le 14 décembre 1929. Sépulture à Saints-Anges-de-Beauce

Marie est née le 21 octobre 1864

Les parents de Louis : Abraham Pomerleau et Flavie Miville

Voici les enfants de Louis Pomerleau et de Marie Maheux

Ils sont tous nés à Saint-Édouard de Frampton

Prénom	naissance	décès	prénom	naissance	décès
Arthur	3 mars 1886	11 janv. 1962	Émérina	16 mai 1887	28 mars 1959
Dominique	? 1888	quelques mois	Denise	17 oct. 1889	4 mars 1940
Marie-Ange	4 mars 1891	10 janv. 1972	Théodule	10 juin 1893	12 sept. 1958
Paul	1 janv. 1895	3 janv. 1958	Irénée	12 mai 1896	15 mars 1975
Wilfrid	18 oct. 1897	4 nov. 1970	Gédéon	8 juin 1899	30 sept. 1966
Odilon	21 fév. 1901	5 sept. 1967	Donia	22 nov. 1902	18 janv. 1939
Rosaire	7 oct. 1903	10 sept. 1988	Alberta	30 sept. 1936	4 mai 1993
Gabrielle	17 juil. 1909	9 sept. 2009, ma tante.			

Centenaire (voir dans le texte ci-haut)

*Voici quelques données sur leur aîné, **Arthur Pomerleau**, mon père*

Mariage : Il épouse Valéda Mercier le 2 juillet 1912 à Saints-Anges-de-Beauce.

Valéda était la fille de Job Mercier et Obéline Gagné. Elle est décédée le 28 déc. 1932

Prénom	naissance	époux (se)	décès
Irène	28 oct. 1913 à Saints-Anges	Thomas Poirier	15 janv. 1999
Agathe	9 juin 1915 à Saint-Odilon	Gérard Poulin	20 sept. 2002
Noëlla	25 déc. 1916 à Saint-Odilon	Armand Dionne	11 déc. 2005
Évagéliste	21 août 1918 à Saint-Odilon		25 sept. 1918
Léonilla	10 oct. 1919 à Saint-Odilon		10 juin 2003
Paul-Émile	31 juil. 1921 à Saint-Odilon	Armande Langevin	
Adrien	17 déc. 1923 à Saint-Odilon	Rita Castagnier	26 juil. 1968
Raymond	13 déc. 1926 à Saint-Odilon	Cécile Davignon	
Pauline	19 Oct. 1928 à Saint-Odilon	Maurice Labranche ?	23 oct. 1997
Guy	14 déc. 1931 à Waterville, c. Campton	Nicole Ricard	

Pour les enfants nés à Saint-Odilon de Cranbourne, ce fut au deuxième étage du moulin à farine que vous pouvez voir à la page précédente.

Note : On peut voir ma lignée paternelle dans le bulletin de février 2012

Filles du Roy en Nouvelle-France

Par Danielle Pomerleau

Au début de la colonie, en l'année 1663, pour le roi Louis XIV, le rêve de voir la Nouvelle-France prospérer semblait voué à l'échec. Entre autres problèmes, lorsqu'on comptait les célibataires, on constatait qu'il n'y avait qu'une femme pour six hommes.

C'est alors que, suivant l'avis de ses conseillers, le roi de France décida d'envoyer des épouses pour les célibataires. Cette année-là, trente-six filles françaises ont répondu à l'appel pour tenter leur chance en Amérique.

C'était, pour la plupart, des filles abandonnées par des parents trop pauvres et des orphelines que des communautés religieuses avaient recueillies. Ces filles recevaient une très bonne éducation qui comprenait la pratique religieuse, un bon usage de la langue française et une formation en couture, en cuisine, en broderie, etc. Par ailleurs, comme les us et coutumes le voulaient durant ces années-là, en France, la future mariée devait apporter une dot. Ces jeunes filles ne voyaient qu'une bien mince chance de trouver un mari et de fonder une famille dans cette mère patrie.

Alors que, si elles acceptaient de partir, le roi leur promettait une dot de 30 livres qui leur serait remise à leur arrivée en Nouvelle-France. Pour recevoir cette dot, les Filles du Roy devaient s'engager à se marier dans un court délai et à fonder une famille pour ainsi contribuer à peupler cette colonie française.



De 1663 à 1673, environ 800 Filles du Roy émigrèrent. Les familles qu'elles ont fondées avec leurs maris donnèrent naissance à plusieurs enfants. (en moyenne 6 enfants par foyer.)

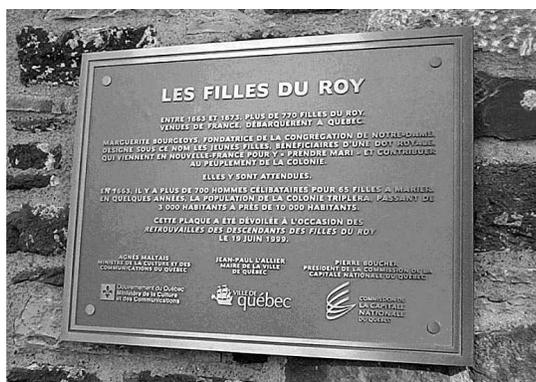
Alors, à votre avis, l'une de ces Filles du Roy pourrait-elle être une de vos ancêtres?

Pour ma part, j'en ai la certitude! De par les recherches de ma mère, Cécile Lapierre Pomerleau, fille de Lucien Lapierre et Marguerite Gauthier, j'ai la chance d'avoir la documentation nécessaire pour **confirmer que Marguerite Pasquier est mon aïeule**. Fille du Roy, arrivée en Nouvelle-France en 1670, elle a épousé en secondes noces, Bernard Gonthier, le 26 janvier 1676. C'est de leur deuxième fils, Louis, que notre lignée descend.

Dans le prochain bulletin, vous pourrez lire l'histoire et les péripéties de la vie mouvementée de Marguerite Pasquier, Fille du Roy.

2013 Commémoration du 350^e anniversaire du premier contingent des Filles du Roy (1663) par Cécile Pomerleau

La Société d'histoire des Filles du Roy (SHFR) fut fondée en août 2010 dans le but de sortir de l'oubli et **de réhabiliter devant l'histoire** les quelque 800 femmes qui ont traversé l'Atlantique au péril de leur vie pour venir fonder des familles et donner un élan vital à la Nouvelle-France.



À Québec, une plaque Les Filles du Roy est apposée sur un mur de la maison Barbel, rue de la Place. Il y a aussi une plaque commémorative dans la ville de Trois-Rivières. Elles rappellent la venue des Filles du Roy en Nouvelle-France et leur impact sur la démographie de la colonie.

La venue des Filles du Roy est un fait historique primordial. On peut dire sans se tromper que ces femmes sont véritablement les mères de la nation québécoise. La commémoration du départ du premier contingent de 1663 sera un moment privilégié pour ouvrir une fenêtre de visibilité publique majeure autant en France qu'au Québec afin de mieux les faire connaître.

L'année 2013 verra deux moments forts ayant pour thème les Filles du Roy : d'abord en France en juin 2013, la commémoration du départ du premier contingent venant de La Rochelle puis, son arrivée à Québec le 7 août dans le cadre des Fêtes de la Nouvelle-France. Le rôle essentiel de ces femmes et de leur descendance y sera souligné avec emphase.

La Société d'histoire des Filles du Roy (SHFR) s'est associée à la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs pour organiser ce projet de commémoration et en assurer le volet québécois.

En 1663, elles étaient 36 femmes provenant de Paris et d'autres régions du nord et de l'ouest de la France à tenter, les premières, l'aventure de s'établir en Nouvelle-France.

La SHFR veut recruter 36 femmes québécoises ou françaises (plus d'une vingtaine sont déjà inscrites), qui incarneront ces Filles du Roy du premier contingent de 1663. Elles seront au cœur de ce projet de commémoration. Elles participeront aux activités prévues autant en France qu'au Québec.



Recherche biographique



La SHFR a mis sur pied un comité d'une dizaine de personnes pour faire la recherche et écrire la biographie des 36 femmes du premier contingent. C'est à partir de cette recherche que les Québécoises ou les Françaises choisies pourront s'inspirer pour incarner les Filles du Roy de 1663.

Dans tout le Québec...

L'arrivée des 36 Filles du Roy le 7 août 2013 en face de Québec à bord du grand voilier «La Recouvrance» sera un moment exceptionnel qui marquera le début des Fêtes de la Nouvelle-France dont le thème de 2013 sera «Le rôle des femmes en Nouvelle-France». Un grand

spectacle son et lumière dans la cour du Séminaire de Québec clôturera cette journée historique.

À Montréal, une semaine plus tard samedi le 17 août, ce sera au tour de la Maison Saint-Gabriel de recevoir avec tous les égards les Filles du Roy de 1663. Ce sera l'occasion d'une grande fête avec le bal des prétendants.

Des dizaines d'autres activités de commémoration et d'hommage aux Filles du Roy (exposition, conférence, concert) sont actuellement en gestation partout au Québec, et plus particulièrement dans les villes et villages où elles se sont installées au 17^e siècle.

Les Sociétés historiques et les Familles Souches qu'ont fondées ces Filles du Roy avec leur époux sont sollicitées pour organiser ces événements de commémoration.

Renseignements et activités récentes et futures

À tous les membres

Nous gardons le souvenir de chansons de nos parents, oncles, tantes, grands-parents des contes, des légendes, des déclamations, etc. Cela nous rappelle des moments agréables de notre vie familiale. Jacques se souvient du plaisir ressenti quand sa grand-mère fredonnait la chanson ci-haut. Je sollicite donc vos envois en ce sens. Il me fera plaisir de les placer dans la rubrique 'Renseignements sur nos membres' pour y ajouter une note de gaieté.



ENTRE NOUS MAÎTRE PAUL

Par Madame Madeleine Vachon

J'ai pris beaucoup d'intérêt à lire ce livre qui est le résultat d'intensives recherches sur la vie de **Paul Vachon**, tant dans les archives du Québec que celles de France.

Je puis vous affirmer que vous tous, membres de notre association aimeraient prendre connaissance des détails que ce livre révèle. Il sera un remarquable document à transmettre à nos descendants.

Félicitations et merci Madeleine

Cécile L. Pomerleau, éditrice

Article pour le bulletin

À tous les membres qui ont envoyé des articles des plus intéressants pour ce bulletin et pour les précédents, des remerciements très sincères. C'est cette contribution qui fait que le bulletin touche plusieurs branches de notre grande famille Vachon et Pomerleau. Une invitation toute spéciale à TOUS de m'envoyer des articles et photos.

Salon des Familles Souches du Québec

Cette activité se tient deux fois par année : À Québec, Place Laurier, la dernière fin semaine de février; la deuxième est organisée à un endroit différent à chaque année. Nous vous donnerons l'endroit de la 2e dans notre prochain bulletin

TABLE DES MATIÈRES

Page 2	: Mot de la présidente
Page 3	: Hommage à Léandre Vachon
Page 4-5	: Quelques photos ; Une messe à l'usine
Page 6-7	: Murale 'Variétés Vachon'
Page 8	: Renseignements sur nos membres
Page 9-10	: Madonna
Page 11-12	: Ma mère Rosa Vachon
Page 13-15	: Nouvelles et potins
Page 16-18	: Sœur Gabrielle Pomerleau et lignées
Page 19	: Filles du Roy en Nouvelle-France
Page 20-21	: 2013, commémoration de l'arrivée des Filles du Roy
Page 21-22	: Renseignements et activités ; table des matières
Page 23	: Membres du Conseil d'Administration et utilités courantes.
Page 24	: Photographies de diverses sources.

Affaires et autres...



**Cordiale Bienvenue
Aux nouveaux membres**

Mme Micheline Méthot,

Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, Qc

M. Jacques Gosselin,

Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, Qc

Mme Gemma Méthot,

Saint-Raymond, Qc

Correction du bulletin de mai 2012

Mme Huguette Gingras, Québec, Qc

Conseil d'administration



**Pierrette Vachon- L'Heureux
Présidente**

1115, ave Marguerite-Bourgeois
Québec QC G1S 3Y1
418 687-0589

vachonlheureux@webnet.qc.ca



Francine Vachon Vice-présidente

385, rue Lockwell, app 420
Québec, QC G1R 5J6
418 522-8817

valpaga@sympatico.ca

Articles promotionnels



Éric Pomerleau, trésorier

1201, des Marguerites
St-Pierre-Ile-d'Orléans QC
G0A 4E0

418 995-0551

pomerleau@iquebec.com

**Poste d'administrateur
à combler**



Apolline Richard, secrétaire

108, rue Labrie-03
St-Eustache QC J7R 2R8
450 472 4469

apolline_r@hotmail.com



Léandre Vachon, généalogiste

1428, rue Bernier
St-Jean-sur-le-Richelieu
QC J2W 1G3
450 349-6141

lenvac@sympatico.ca



Maurice Vachon, registraire

445 rue du Ravin
La Malbaie, QC, G5A 3G7
418 202-0558

mauricevachon@videotron.ca



Cécile L. Pomerleau, éditrice

261, rue François-Séguin
Boucherville, QC J4B 1L6
450 449-7797

jcpomerleau32@gmail.com

Votre site Web

Des changements sont en cours sur le site web « Vachon-Pomerleau.org ». Nous vous communiquerons ces nouveautés lors du prochain bulletin.

Échelle de cotisation des membres :

un an : 20\$; deux ans : 38\$; trois ans : 55\$;

membres conjoints :

un an : 10\$; deux ans : 15\$; trois ans : 20\$.

Recrutez un nouveau membre et recevez cinq dollars de rabais sur votre cotisation.



Descendants de Camille Richard et Rosa Vachon (1983)



Madonna



**Murale à Verdun : Variétés Vachon
Voir texte de Carole Vachon**



Tablée au banquet à Saint-Joseph de Beauce

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2009

Postes Canada
Numération de la convention 40069967
de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Fédération des familles-souches du Québec
C.P. 10090, Succ. Ste-Foy (QC) G1T 2W2
IMPRIMÉ – PRINTED PAPER SURFACE